Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 317

Artikel: Les sapins et la choucroute
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1028619

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

blèmes posés par de telles concentrations pour les gens âgés privés ainsi rapidement de leurs épiceries de quartier) ou d'intérêt plus général (survie du petit commerce, coûts sociaux, etc.).

Réaction à Nidwald

De temps en temps, cette tactique du profit en circuit fermé provoque des réactions. Ainsi récemment, dans le canton de Nidwald, alors que les autorités avaient donné le feu vert à la construction d'un centre commercial à Stans, les commerçants locaux se résignèrent à lancer une initiative demandant une réglementation en la matière. La landsgemeinde, pourtant, refusait, le dernier week-end d'avril, de les suivre sur ce terrain...
Ces affrontements en Suisse primitive sont du reste intéressants à plus d'un titre et nous permettront en passant de faire le point. Car si les parlementaires nidwaldiens ont ainsi mérité les félicitations de la Migros pour leur « discernement », les faits — c'est-à-dire les ventes — ne se plient pas toujours aux extrapolations optimistes des planificateurs de la grande distribution : les cas de « shopping-centers » Tivoli et Serfontana, conçus pour bénéficier respectivement du succès de Spreitenbach I et de la clientèle frontalière, ne sont que les premiers d'une série d'échecs, qui sera plus longue qu'on l'avoue dans les états-majors commerciaux... mais moins longue qu'on l'espère dans les milieux des classes moyennes et apparentées à l'USAM, promoteurs d'une campagne lancée en vue d'une loi Royer à l'helvétique.

Des manœuvres fort avancées

Au bout du compte, cependant, et quel que soit l'avenir des grandes surfaces, on doit admettre que, dans les coulisses de la fête de la consommation, les grandes manœuvres sont déjà fort avancées, qui doivent mener avec une rigueur toute scientifique à la confusion du consommateur. Les stratèges d'Intershop et de la Realconsult ont aujourd'hui acquis sur le marché une place telle qu'il sera de plus en plus délicat de mettre à jour le jeu de leurs intérêts. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres, peut-être aujourd'hui seulement plus révélateur... mais la démystification ne sera jamais complète ! Et perdureront les protestations d'indépendance de Realconsult dont le directeur, Louis Bannwart, arguait du fait que son entreprise ne vivait plus qu'à 10 % des commandes d'Intershop pour démontrer qu'il n'avait plus rien à voir en réalité avec les capitaux de l'UBS et de la Winterthour Assurances...

Le piège

Et la Confédération elle-même semble avoir été prise au piège. Comment expliquer, sinon, le mandat important que vient de confier à Realconsult (« ils travaillent toujours avec compétence et sérieux ») la très officielle Société suisse pour l'aménagement du territoire ? Cette dernière n'a pas mis tous ses œufs dans le même panier; notons en effet à sa décharge qu'elle consulte dans le même temps une autre entreprise spécialisée dans des secteurs d'activité semblables à ceux de Realconsult; mais qu'attendre d'une étude complète sur le commerce de détail dans notre pays (budget : 150 000 francs) menée par des « spécialistes » aussi impliqués dans le « business » de la consommation en gros ?

POINT DE VUE

Les sapins et la choucroute

Franchement, le « Jura libre », hebdomadaire des autonomistes jurassiens, se déglingue, se sclérose et s'aplatit. Enfin quoi ! Qu'est-ce que ce journal qui se fournit plus qu'abondamment dans les autres journaux et accumule les « revues de presse » à la pelle mécanique ! Les Jurassiens pure laine n'auraient-ils plus grand-chose à dire qu'il faille pomper à gauche et à droite pour illustrer et défendre la cause jurassienne ?
J'ai pour la cause jurassienne une sympathie bien ancrée et les mégères du Groupement féminin de Force démocratique ne parviennent à me convaincre que d'une chose : tout le monde n'est pas encore parvenu à l'ère quaternaire... Cela est clair et acquis. Mais je ne supporte plus les éternelles complaintes et jérémiades de certains séparatistes que les Béliers devraient bien un peu taquiner de la corne.
Peste ! Le « Jura libre » sent de plus en plus le renfermé et utilise une phraséologie de chapelle qui tend à faire passer tout le RJ pour un club de notables aigris.
Mesdames et Messieurs du « Jura libre », vous devenez casse-pieds et de plus en plus moroses ! Les gens de Force démocratique, si souvent bêtes, tristes et méchants, n'auraient-ils en face d'eux que des fonctionnaires, comptables des injures qu'on leur adresse, notaires des coups bas qu'on leur fait ? Allons ! un peu moins de roideur, de puritanisme, de ce sérieux qui est votre plus vilain défaut ! Au lieu de nous rabâcher d'éternels griefs, parlez-nous un peu de ce qui fait l'âme de ce pays jurassien, mettez un peu d'épices dans votre choucroute. Ce que nous souhaitons, c'est l'air des sapins. Pas l'air des cabinets de notaires.
Desserrez vos cravates et souriez un peu... Laissez donc les grognements aux Sangliers microcéphales.

Merci d'avance. **Gil Stauffer**